MÖLLER, Silke, *Bier, Unfug und Duelle ? Corpsstudentische Erziehung im deutschen Kaiserreich 1871-1914*

Nicolas Le Moigne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/774>

DOI : 10.4000/ifha.774

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Nicolas Le Moigne, « MÖLLER, Silke, *Bier, Unfug und Duelle ? Corpsstudentische Erziehung im deutschen Kaiserreich 1871-1914* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/774> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.774>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MÖLLER, Silke, *Bier, Unfug und Duelle ? Corpsstudentische Erziehung im deutschen Kaiserreich 1871-1914*

Nicolas Le Moigne

- ¹ S.M. revient dans cet opuscule sur l'une des institutions les plus caractéristiques de la vie universitaire allemande depuis le début du XIXe s., les corporations d'étudiants, qui sont sous l'Empire l'un des principaux viviers des élites sociales et politiques. Elle livre d'abord un panorama de l'Université allemande de l'époque, de sa démocratisation limitée sous l'Empire, et de la complexité du monde corporatif : les Burschenschaften issues à l'origine du nationalisme libéral, les associations chrétiennes, la Kyffhäuser-Bewegung antisémite, et enfin les Corps – les corporations les plus anciennes, et aussi les plus fermées socialement, où la sociabilité est fondée sur le duel. Ceux-ci font l'objet de la deuxième et de la troisième partie du livre ; la thèse de l'auteur est que leur influence est déterminante dans la société bismarckienne puis wilhelminienne, qu'il serait trompeur de n'y voir que des groupes d'étudiants farceurs portés sur la chope et le fleuret. Le Corps est d'après S.M. d'abord un modèle d'éducation. Le sens de l'honneur (Ehrbegriff) est au cœur d'une formation aux vertus morales (humanitas), qui rejette par exemple l'engagement politique dans la sphère privée (au contraire des Burschenschaften). L'organisation qui en découle combine hiérarchie (initiation graduelle des nouveaux arrivants) et démocratie (égalité des membres au sein de structures cooptées). La pratique du duel y est une école de la virilité et surtout de l'honneur – le fait de « donner satisfaction » implique en effet d'y être apte (satisfaktionsfähig), ce qui n'est pas à la portée du premier venu, et en tout cas certainement pas des femmes, des juifs ou d'une manière générale de ceux qui n'appartiennent pas à un Corps. Vivier des élites, notamment au sein des facultés de droit (étudiées en France par M.-B. Daviet-Vincent), chaque Corps est également un réseau auquel on appartient sa vie durant, une « ligue jurée pour la vie » (Lebensbund), où le rôle des anciens, les « vieux messieurs » (Alte Herren) est crucial. L'auteur conclut en se rangeant – sans néanmoins le citer – aux côtés d'Arno Mayer pour insister sur la dimension éminemment aristocratique de la société impériale, et le rôle qu'ont joué les

Corps dans l'intégration de la bourgeoisie aux valeurs et à l'habitus nobiliaire. Le livre est assez rapide, et repose sur un corpus de sources imprimées et de littérature secondaire assez limité, mais exploité dans les règles de l'art. Si l'auteur écrit en amateur, par intérêt personnel, elle le fait de manière vive, stimulante et plaisante, et c'est sans doute suffisant pour en apprécier la lecture.

- 2 Nicolas LE MOIGNE (Lycée Michel-de-Montaigne, Mulhouse)